

Lundi 10 février 2025 – Montredon – St Pierre des Clars (Castellas)

Longueur : 8,4 Km

Dénivelé : +110 m

Difficulté : FACILE

Pour tout renseignement : Marcel au 06 10 83 56 67



Montredon-des-Corbières, adossée à la colline calcaire de Labade, rappelle le site des villas romaines, toujours placées dans notre pays à l'abri du Cers, vent dominant. Les traces de constructions de l'époque gallo-romaine ont été retrouvées sur divers points de la commune qui était alors située au bord de l'eau. La présence de nombreux fossiles le prouve, ainsi que certaines appellations : lieu-dit « l'étang », asséché par la suite par des moines et « rue des pêcheurs », témoin d'anciennes activités.

Le culte de Saint Martin, commémoré le jour de la fête locale, atteste de la transformation de la villa romaine en village dès le V^e Siècle.

Le premier seigneur de Montredon partit aux Croisades en 1099. Il accompagna le Comte de Toulouse. Ses armes au lion d'or sur fond d'azur sont exposées au palais de Versailles et constituent le blason de la commune.

En 1194, le vicomte de Narbonne autorisa le Seigneur Bringuier de Montredon à bâtir un château. Il n'en reste de nos jours, que la base de l'ancien donjon. Après une succession de seigneurs, naît le marquis de Montredon en 1788, dont les descendants résident encore au village.

Les ruines d'un ancien château féodal, "**Le Castellat**", situées sur une butte à gauche de la route qui conduit à l'abbaye de Fontfroide. L'archéologue narbonnais H. Rouzeaud y voyait " le plus vénérable et le plus ancien château de toute la Gaule méridionale";

Le Castellat fut souvent utilisé comme un poste d'observation et de signalisation romain.

Le château actuel édifié au IX^e Siècle sous le nom de Saint Pierre des Clars est un site inscrit. Plus récemment, Montredon a été intimement lié aux événements de la crise viticole du printemps 1976.

Le château de Saint Pierre des Clars est un haut lieu d'histoire.

Nous retrouvons des traces d'archives actant de plusieurs millénaires.

Saint Pierre des Clars était un château fort, que les vicomtes de Narbonne paraissent avoir tout particulièrement affectionné comme l'un des principaux boulevards de leur puissance féodale.

Ce château représentait « la porte des Corbières » et aussi « la peur des Corbières » avec la route de l'Espagne et la route du sel vers Toulouse depuis des millénaires.

Les Corbières ont inquiété la puissance Romaine. Difficilement pénétrables, elles étaient un foyer et un refuge pour les populations peu enclines à se soumettre et qui pouvaient menacer deux routes essentielles de l'armature Romaine.

Les premières mentions remontent au X siècle, mais on doit penser qu'il y a eu sur le site, dès l'antiquité, un poste d'observation et de défense. On a trouvé à la base du donjon un dernier Brutus.

Pendant les guerres de religion qui désolèrent le midi de la France dans la seconde moitié du XVI siècle, la ville de Narbonne réclama et obtint le rasement des fortifications de St Pierre des Clars, qu'elle déclarait dangereuses pour sa propre sécurité.

Cependant le démantèlement du château, ordonné en 1575, fut loin d'être complet. La haute tour carrée, au sommet de laquelle se tenait « la bade » ou vigie était chargée d'annoncer les mouvements de l'ennemi.

Son style du XII siècle rappelle la tour carrée de la cité de Carcassonne. Il reste aussi un mur d'enceinte dans le même style, dont la disparition des créneaux qui en formaient le couronnement permet de constater sûrement, le degré auquel a été poussé le démantèlement que la ville avait réclamé.

L'enceinte du château de St Pierre des Clars renfermait une église fort ancienne, qu'un bref du pape Luce III, dont le pontificat dura de 1179 à 1185, avait placée sous le patronat de l'archevêché de Narbonne, qui en disposait, suivant sa volonté, pour la collation et l'institution.